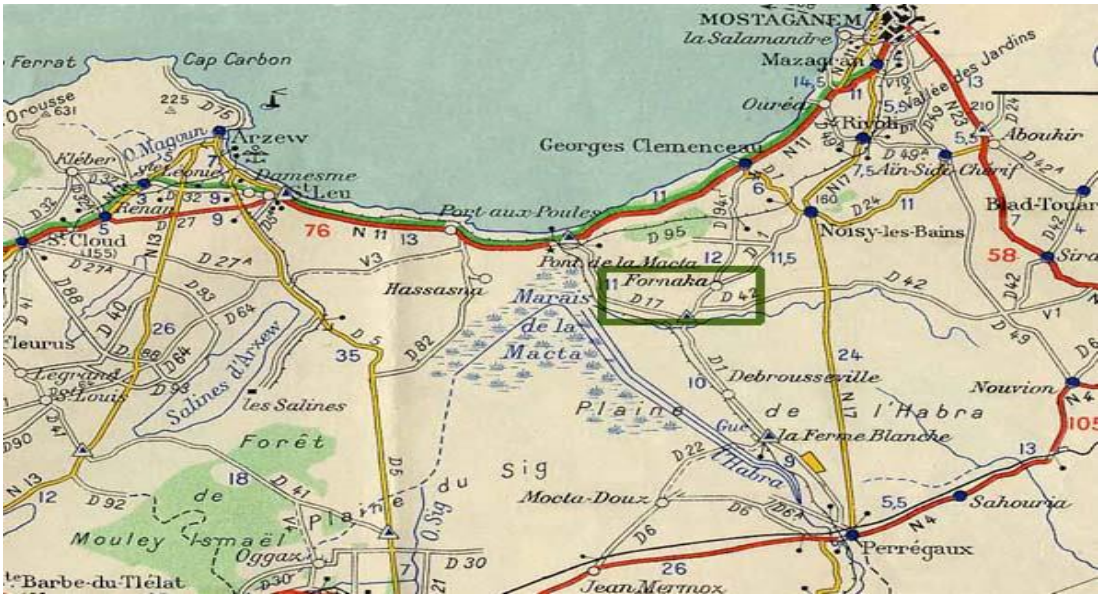
SAHOURIA

Cette localité est située à 6 km au Nord-est de Perrégaux.

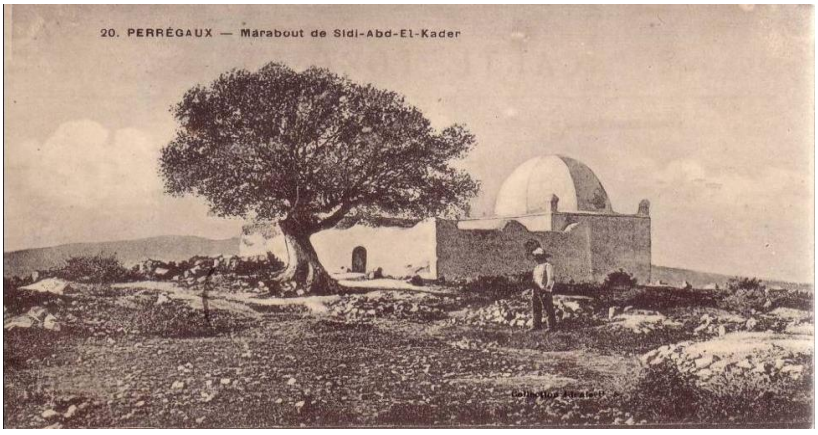


Climat semi-aride sec et chaud

HISTOIRE

Présence turque **1529 - 1830**

Les tentes des Bordgia qui surveillaient le passage de l'Habra pour le compte des Turcs, ne rappelaient guère l'ancienne cité de *Castra-Nova* (Castra-Nova est le nom d'une petite bourgade romaine qui existait à cet endroit et dont il ne reste plus de ruines, détruites probablement lors des invasions vandales).

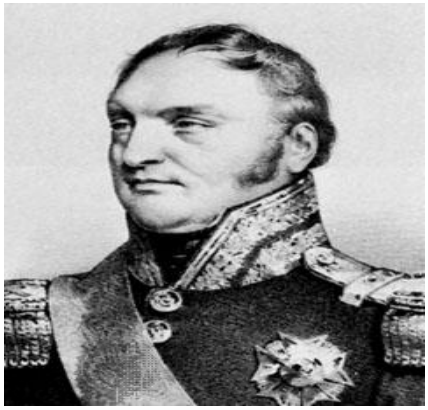


Présence française **1830 - 1962 :** Source : **(extrait partiel) M. Patrick PERALTA**

En 1830, à l'époque où les troupes françaises débarquent sur les plages de Sidi-Ferruch, seul un caravansérail marque l'emplacement de la future ville française. Cet ouvrage sert de refuge, la nuit, aux caravanes et voyageurs reliant d'une part les plaines du Nord au grand Sud Saharien, et d'autre part l'Est à l'Ouest.

La région est sauvage, les monts du Tell sont parcourus par une faune dangereuse (panthères, hyènes...) et la plaine de Ceirat est engorgée par les marais dans lesquels viennent se déverser les rivières du Sig et de l'Habra. Les terres, pourtant riches, sont insalubres et le sel apporté par l'oued Mélah remonte à la surface et rend toute culture impossible sans de gigantesques travaux d'assainissement et d'irrigation. Sécheresse et inondations sont liées aux caprices des rivières, ajoutant aux maladies délétères inhérentes aux marais, des conditions de vie insoutenables pour les premiers colons.

En 1831, les troupes françaises débarquent à Oran. Elles s'opposent alors aux tribus ralliées d'Abd-El-Kader et subissent le 26 juin 1835, une défaite humiliante dans la plaine de Ceirat, plus précisément dans les marais de la Macta, tout près du futur village de Perrégaux.



Bertrand CLAUZEL (1772/1842)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Bertrand_Clauzel



ABD-EL-KADER Ben Muhieddine (1808/1883)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Abd_el-Kader

Afin d'en finir avec Abd-El-Kader, une expédition de grande envergure est décidée. Elle portera le nom d'expédition de Mascara. Commandée par le Maréchal Clauzel, elle rassemble un corps d'armée de 10 000 hommes stationnés près du Tlélat. L'armée française compte onze bataillons, trois cent quatre-vingts chevaux français, six canons, douze obusiers de montagne et trois compagnies du Génie face aux 10 000 cavaliers d'Abd-El-Kader. Elle est articulée en quatre brigades, plus une de réserve.

Le Général Perrégaux est à la tête de la deuxième brigade comprenant trois compagnies d'élite (10ème Léger, 13ème et 63ème), le 17ème Léger commandé par le colonel Corbin, et deux obusiers de montagne.
C'est tout près des quatre marabouts de Sidi-Embarek que va se dérouler la bataille qui va conduire les Français vainqueurs, aux portes de Mascara.



Le marabout de SIDI-EMBAREK, situé à 5 Km à l'Ouest de PERREGAUX - 1975 -

En 1853, et conformément au plan de colonisation, il est envisagé de créer un centre au débouché de l'Habra, près de l'emplacement de la redoute. Une commission est dépêchée au début de l'année 1853, sous la présidence du capitaine de Génie Marchand.

C'est alors que sous la protection des militaires, commencent à affluer, dès 1855, environ 80 familles d'Européens en quête de nouvelles terres. Ils viennent pour la plupart de Saint-Denis-Du-Sig et vivent dans des conditions très précaires, ayant pour habitation des gourbis semblables à ceux des Arabes.

Ces premiers colons sont attirés par la qualité d'une terre bénie des dieux, où l'on peut y faire pousser tout type de récoltes irriguées par les eaux de l'oued Habra. Ils défrichent des petits lots de terre qu'ils louent au Domaine.

En 1856, l'administration met en vente 4 000 hectares constituant 85 lots. La même année, le 1er octobre, une première adjudication avait vu le prix de l'hectare monter de 140 à 254 francs, preuve de la qualité des terres, puisque à la même époque l'hectare ne valait pas plus de 50 francs dans la Mitidja. C'est alors que commencent à affluer des familles européennes venant principalement de Saint-Denis-Du-Sig.
Afin de régulariser une situation anarchique et de faire cesser une spéculation galopante, il est décidé de créer dans le cadre de la colonisation, un centre de 128 feux (*ndlr : foyers*) au lieu dit la Redoute de Perrégaux, comprenant un territoire de 2 256,46 hectares.

L'année précédent la création du centre, une importante décision pour la future agglomération est prise :
Il s'agit d'un arrêté ministériel du 4 février 1857, décidant de la réalisation d'un réseau de chemin de fer parcourant les trois provinces de l'Algérie. En particulier, à l'ouest, la ligne Alger –Oran empruntera l'itinéraire, Blida, Amoura, Orléansville, Le-Sig et Le-Tlélat. Et par conséquent, le chemin de fer passera par le futur village de Perrégaux.

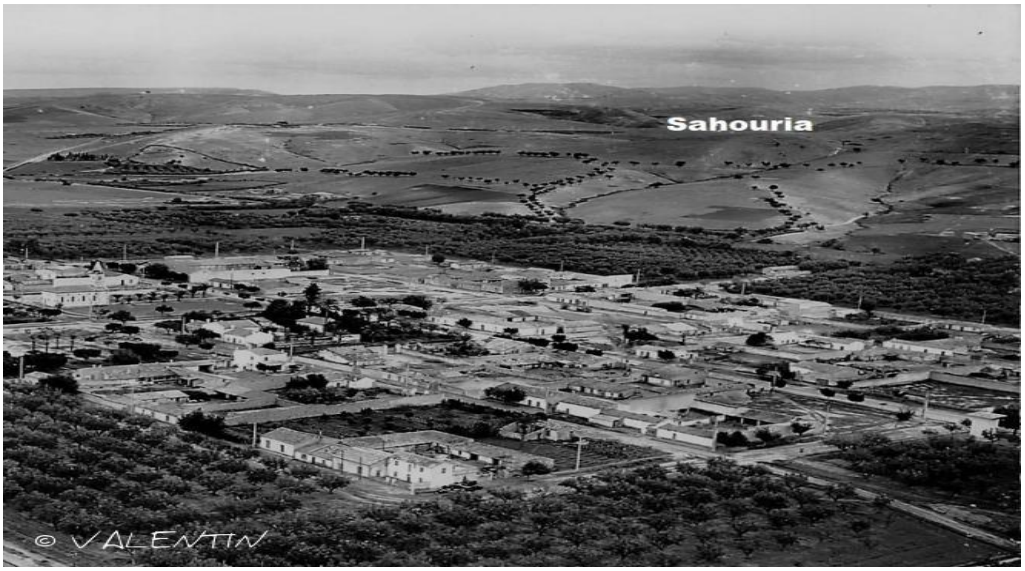




Napoléon III

Au pied des montagnes telliennes, une région de colonisation se constitua ; il y avait là toute une série de points stratégiques, dont la valeur agricole, au débouché des rivières dans la plaine, se trouvait accru par l'importance que prend en Algérie le problème de l'aménagement de l'eau ; nulle part la situation ne se présentait plus favorable pour établir des barrages de retenue, des canaux de dérivation et d'irrigation.
Dès 1845, Saint-Denis-Du-Sig eut ses colons agricoles, dès 1846, Sainte-Barbe-du-Tlélat ; en 1857, fut colonisé Relizane et en 1858, Perrégaux.

L'extension progressive de la colonisation s'accentua : en 1859, avec L'Hillil, puis en 1862, de Mocta-Douz et Bouguirat. En 1864, Zemmora, en 1873, L'Habra ; en 1875, L'Ougasse, en 1876, Tafaraoui et Saint-Lucien et en 1877 : Sahouria avec 167 colons ; ils seront 203 au recensement de 1897.



Le centre de Sahouria est créé en 1878 sous le gouvernement du Général Chanzy.
En 1879 il est rattaché, par décret, a celui judiciaire de Perrégaux.

Sahouria est limité au Nord par le douar-commune des Béni-Yahi, à l'ouest par la commune de Perrégaux, au sud par le douar-commune de Kalaa, à l'Est par le douar-commune de Sfafa.

Sahouria est situé sur la ligne de chemin de fer du P.L.M. Oran-Alger à 6 km de Perrégaux. Du fait de sa proximité avec Perrégaux, Sahouria eut à subir les inondations du 10 mars 1872 puis une seconde fois, le 15 décembre 1881. Paradoxalement il fut épargné en 1927 lors de la rupture du barrage de l'Oued Fergoug.



Sa construction date de la présence française entre 1865 à 1873 qui a coûté à l'époque 2 400 000 francs. Il a pris le nom de la ville de Perrégaux.
Considéré comme le plus grand barrage d'Algérie à sa construction ; il a subi plusieurs ruptures au cours des années : La première le 10 mars 1872, la deuxième le 15 décembre 1881et la troisième le 26 novembre 1927.

Là, comme partout dans la région, la question d'arrosage des terres est celle qui prime tous les autres. L'irrigation est assurée par les eaux provenant du barrage réservoir sur l'Oued Mellah, d'un barrage de dérivation sur l'Oued Addad et par un canal provenant du barrage de l'oued Fergoug (barrage de Perrégaux). L'eau potable étant fournie par des puits.

Le domaine agricole s'étendait sur une surface de 2 000 hectares : 1850 hectares de céréales, 104 ha plantés en vignes, 50 ha en arbres fruitiers d'essences variées, le reste en exploitation maraîchère. Celle-ci était écoulée sur le marché local du samedi ainsi que ceux de Perrégaux et de Bouguirat.

Sahouria était inséré au sein d'une Commune mixte.

COMMUNE MIXTE



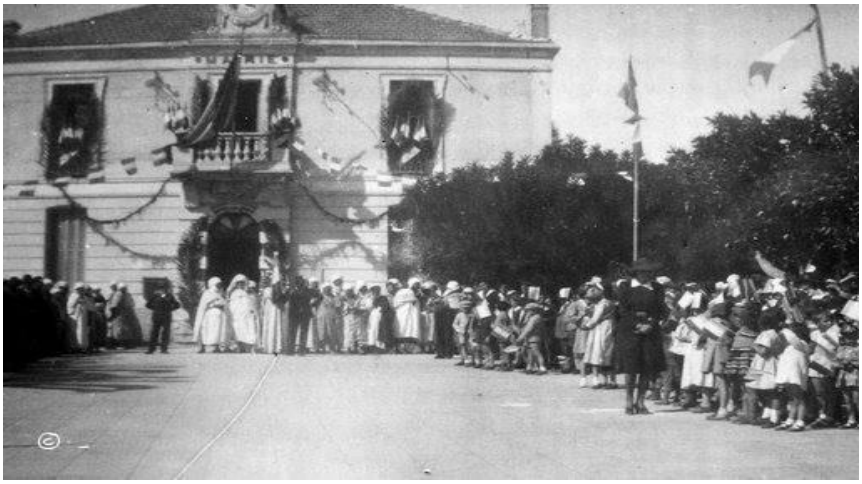
La Commune mixte est une ancienne circonscription territoriale française ayant existé pendant la période coloniale en Algérie française ainsi que dans plusieurs autres colonies.
Les communes mixtes se trouvaient en zone rurale et se situaient au second niveau de division territoriale après le département, concurremment avec la commune de plein exercice. Cette circonscription de grande taille englobe une population algérienne nombreuse et une population européenne réduite.

Apparue dans les territoires sous administration militaire sous le Second Empire, elle fonctionne ensuite en territoire civil sous un statut inchangé de 1875 à 1956. Sa disparition, prévue par une loi du 20 septembre 1947, est organisée par un décret du 28 juin 1956.

La commune mixte de L'Hillil est créée par arrêté gouvernemental du 23 septembre 1874. Elle prend le nom de La Mina et son chef-lieu est transféré à Clinchant par arrêté du 14 novembre 1900.
Elle est supprimée par arrêté du 23 octobre 1956.
Résidence de l'administrateur : L'Hillil, puis chef-lieu : Clinchant (1900).

Composition au Tableau 1902 (Source *GALLICA*) :

SIDI-BRAHIM, douar : 1 054 habitants – Superficie : 2 356 hectares ;
OULED CLINCHANT (*LES SILOS*), centre : 324 habitants dont 229 européens – Superficie ; 1 483 hectares ;
AHL-EL-HASSIAN, douar : 1 194 habitants dont 9 européens –Superficie : 4 439 hectares ;
AÏN-EL-GUETAR, douar : 2 267 habitants dont 18 européens – Superficie : 10 114 hectares ;
BEL-HACEL, douar : 837 habitants – Superficie : 6 080 hectares ;
BENI-YAHYI, douar : 769 habitants dont 8 européens – Superficie : 5 366 hectares ;
CHELAFA, douar : 2 610 habitants dont 26 européens – Superficie : 7 508 hectares ;
DOUAIR-FLITTA, douar : 2 096 habitants – Superficie : 8 380 hectares ;
EL-GHOMERI, douar : 1 520 habitants dont 44 européens – Superficie : 3 302 hectares ;
EL-MESSABHIA, douar : 1 027 habitants – Superficie : 3 055 hectares ;
GARBOUSSA, douar : 1 263 habitants – Superficie : 2 067 hectares ;
GHOUALIZE, douar : 2 046 habitants – Superficie : 4 036 hectares ;
GHOUFIRAT-Ouled DANI, douar : 474 habitants dont 25 européens – Superficie : 2 282 hectares ;
HASSAÏNIA, douar : 1 848 habitants dont 14 européens – Superficie : 5 763 hectares ;
KALÂA, douar : 4 789 habitants dont 53 européens – Superficie : 13 136 hectares ;
KIAÏABA, douar : 1 769 habitants – Superficie : 9 096 hectares ;
MINA, douar : 2 106 habitants dont 14 européens – Superficie : 6 842 hectares ;
NOUVION (*EL-GHOMERI*), centre : 104 habitants dont 77 européens – Superficie : 1 306 hectares ;
OULED-ADDI, douar : 1 960 habitants dont 23 européens – Superficie : 6 790 hectares ;
OULED-BOU-ABCA, douar : 2 497 habitants dont 30 européens – Superficie : 3 721 hectares ;
OULED-BOU-ALI, douar : 2 430 habitants – Superficie : 11 004 hectares ;
OULED-CHAFFA, douar : 1 734 habitants – Superficie : 3 262 hectares ;
OULED SIDI-YOUSSEF, douar : 1 415 habitants dont 12 européens – Superficie : 6 869 hectares ;
SAHOURIA, centre : 269 habitants dont 237 européens – Superficie : 1 840 hectares ;
SAHOURIA, douar : 888 habitants] Superficie
SFAFAH, douar : 1 538 habitants -] 5 027 hectares ;
SIDI-SAÂDA, douar : 3 083 habitants dont 17 européens – Superficie : 7 547 hectares ;
SIRAT (Centre) : 108 habitants dont 96 européens – Superficie : 515 hectares ;
TAHAMDA, douar : 1 533 habitants – Superficie : 2 565 hectares ;
ZGAÏER, douar : 1 490 habitants dont 16 européens – Superficie : 7 503 hectares ;



Auteur : M. J. BERARD journaliste au journal « l'Echo d'Oran »

SAHOURIA soupire après une gare et n'a obtenu jusqu'à ce jour que la faveur d'un simple arrêt. En attendant mieux, il a, pour le desservir, la gare de Perrégaux, dont il n'est distant que de six kilomètres.
Heureusement qu'on eu la bonne pensée, en créant ce village, de construire un chemin assurant ses communications avec son proche voisin.

« C'est la constitution de la propriété dans les douars de Sahouria et de Sefafa qui a donné l'idée d'édifier un centre à ce lieu. A la suite des opérations effectuées dans ces deux douars en exécution de la Loi du 26 juillet 1873, plus de 2000 hectares de terre ont fait retour à l'Etat. On pensa qu'on ne pouvait mieux faire que de les utiliser à la fondation d'un village.

« Ce qui manque le plus, c'était l'eau. Il en fallait pour l'alimentation et pour l'irrigation. Le barrage de l'Habra fut mis à contribution et pour l'une et pour l'autre. On amorça une prise sur le canal de Perrégaux et on amena l'eau jusqu'à l'emplacement du village par une conduite à ciel ouvert.
Faire l'odyssée de cette conduite serait presqu'une œuvre digne d'Homère ! En proportion, elle a demandé autant de réparations et de dépenses, sinon plus, que la trop fameuse conduite de Brédéah. Traversant, sur la plus

grande partie de son parcours, des terrains argileux, cette malheureuse conduite éprouvait continuellement des avaries.

« On ne compte plus les éboulements, ni les pertes d'eau, ni les dégradations de toute sorte, lorsque, par surcroit de malheur, est arrivée la rupture du barrage de l'Habra, laissant Sahouria comme Perrégaux, sans eau autre que celle qui coulait à pleins bords dans la rivière de l'Habra.
Depuis, les choses se sont un peu arrangées. A force de réparations, la conduite est parvenue à fonctionner tant bien que mal. Parmi les ouvrages d'arts exécutés pour son fonctionnement, il y en avait surtout un qui était devenu légendaire : c'est celui du Pont-des-Oliviers. On se demande comment le service des Ponts-et-Chaussées avait pu recevoir des travaux exécutés dans des conditions si défectueuses qu'elles sautaient aux yeux des personnes les moins compétentes en la matière.

« Sahouria a été créé en 1877. Le village dont les maisons touchent la voie ferrée, est placé sur un mamelon, au lieu-dit ''Oued Haddad''. Son territoire comprend 1921 hectares, qui ont servi à former 50 concessions agricoles et 10 industrielles. Sa population, qui s'élève à 290 habitants, est composée de 224 français, 43 indigènes et 23 étrangers.
Il s'est constitué sur ce point une société vinicole qui a fait d'importantes plantations de vigne. Son fondateur était M. Chevalier du Haîre, qui a péri d'une façon tragique. Un matin on l'a trouvé mort à la porte de sa maison. Il portait à la tête une blessure d'arme à feu, un pistolet était à ses côtés. Etait-on en présence d'un crime ou d'un suicide ? Jamais la Justice n'a pu éclaircir le fait. Cependant tout porte à croire qu'il faut écarter la pensée d'un suicide et qu'il y a eu crime. Tout le monde aimait et estimait M. Chevalier, et l'on se demande quel mobile a pu diriger la main du meurtrier, car il n'y a pas eu vol.

« Si, parfois et même plus souvent qu'il ne l'aurait désiré, Sahouria a manqué d'eau, d'autres fois il en a eu plus qu'il n'en voulait. Il est situé, comme nous l'avons dit, sur l'Oued Haddad qui, à la moindre pluie, devient, comme l'Oued Malah, dont les eaux viennent se confondre aux siennes, un torrent impétueux, inondant toutes les basses terres de la plaine.

« Ces deux oueds, où ne coule pas une goutte d'eau le restant de l'année, descendent du versant nord des montagnes de Mascara, montagnes couvertes de ravins aux pentes excessivement inclinées.
Afin de mettre les terres de Sahouria un peu à l'abri des ravages qu'ils occasionnaient de temps à autres, on a fait des endiguements. Il y avait même un projet pour détourner complètement les eaux en provenant, mais les habitants de Sahouria n'en ont pas voulu, parce qu'il faut bien dire que, si ces eaux non réglées commettent des dégâts, elles ont aussi pour effet, bien aménagées, de féconder les terres sur lesquelles elles viennent s'épandre. La question sera définitivement résolue, le jour où l'on aura construit un barrage sur l'Oued Hadda et un autre sur l'Oued Malah, qui retiendront les eaux d'hiver et permettront de régler les irrigations.

« Ce sont là des projets utiles. Quand en verra-t-on l'exécution ? Pas besoin de dire que les gens de Sahouria seraient heureux que ce fût aujourd'hui et pas demain. Nous pensons comme eux, mais nous croyons aussi qu'ils feront bien de s'armer de patience et qu'ils devront attendre que des jours meilleurs luisent pour notre budget un peu trop épuisé… [*Fin citation J. BERARD*]

NDLR : Les travaux seront réalisés entre 1928 et 1932

ETAT-CIVIL ***-Source ANOM -***

NDLR : Seuls les registres des MARIAGES ont été mis en lignes.

SP = Sans Profession

-Premier Mariage : (29/08/1878) de M. DONDE Emile (*natif du Var*) avec Mlle CASTELLAN Marie (SP *native ?*);

L'étude des premiers <u>Mariages</u> nous permet de révéler quelques origines :

1878 (28/12) : M. PRIOUZEAU Julien (*Cultivateur natif de la Vendée*) avec Mlle TOURETTE Marie (SP *native du SIG (Oran- Algérie*) ;
1879 (21/06) : M. GILLES Paulin (*Cultivateur natif Gard*) avec Mlle BOMPART Emilie (SP native du SIG (Oran -Algérie) ;
1879 (30/08) : M. JAULENT Jean (*Maçon natif Pyrénées Orientales*) avec Mlle NOUALIANNE Marie (SP *native Saïda –Algérie*) ;
1880 (18/05) : M. (*Veuf*) MORLAIX Henri (*Cultivateur natif Rhône*) avec Mlle GA Julie (*Couturière native Ariège*) ;
1882 (31/05) : M. CARRETIER Paul (*Tonnelier natif Basses Alpes*) avec Mme (Vve) ROBERT D'ESHOUGUES Blanche (SP *native Ténès -Algérie*) ;
1882 (03/06) : M. ROBERT-D'ESHOUGUES Joseph (*Cultivateur natif Stidia-Algérie*) avec Mlle ANTON Térésa (*Couturière native Oran-Algérie*)
1882 (28/10) : M. DEVAUX Louis (*Cultivateur natif Saône et Loire*) avec Mlle MATHERN Eugénie (SP *native Marseille*) ;
1883 (08/04) : M. MORERE Jean Etienne (*Boulanger natif Ariège*) avec Mlle SISTERON Clorinde (SP native ?)
1883 (28/05) : M. POTTIER Claude (*Cultivateur natif Lorraine*) avec Mlle GUSTIN Marie (SP *native Oran -Algérie*) ;

1885 (05/09) : M. ROUSO Joseph (*Cultivateur natif Oran*) avec Mlle ANTON M. Louise (SP *native Oran -Algérie*) ;
1886 (13/03) : M. BAUER André (*Poseur PLM natif Aïn-Tédéles -Algérie*) avec Mlle GUICHARD Marie (SP *native Sidi-Chami -Algérie*) ;
1886 (15/08) : M. ROUGET Pierre (*Viticulteur natif Côte d'Or*) avec Mlle CHABRAN Marie (SP *native du Vaucluse*) ;
1886 (11/12) : M. BONNEFOY Léon (*Poseur CFA natif du Gard*) avec Mlle DUBOIS Sophie (SP *native Ardèche*) ;
1887 (05/02) : M. WEBER J. Baptiste (Cultivateur natif Aïn-Boudinar -Algérie) avec Mme (*Vve*) MAGRAND Henriette (SP *native Dordogne*) ;
1887 (29/10) : M. MONTEIL Gustave (*Cultivateur natif Ardèche*) avec Mlle FARCAT Marie (SP *native de Suisse*) ;
1888 (08/09) : M. ANTONES J. Baptiste (*Cultivateur natif Pyrénées Orientales*) avec Mlle TORRES Tomasa (SP *native Espagne*) ;
1890 (17/02) : M. ANTON Henri (*Poseur CFA natif Oran -Algérie*) avec Mlle RIVES Marie (SP *native Relizane -Algérie*) ;
1890 (02/10) : M. SARRAZIN Auguste (*Cantonnier natif Ardèche*) avec Mlle BERNARDOI Jeanne (SP *native Mascara -Algérie*) ;
1891 (24/01) : M. ANTONINI J. Martin (*Cultivateur natif Corse*) avec Mlle DORIA Félicité (*Institutrice native Corse*) ;
1891 (28/03) : M. PERBOST Auguste (*Entrepreneur natif Hte Garonne*) avec Mlle CHABRAN Lucie (SP *native Vaucluse*) ;
1891 (19/09) : M. BAILLE Léon (*Poseur CFA natif Marseille*) avec Mlle MAURENS Hortense (SP *native Oran -Algérie*) ;
1892 (26/04) : M. (*Veuf*) DESROCHES Georges (*Facteur natif Saône et Loire*) avec Mlle COURT Madelaine (SP *native Deux-Sèvres*) ;
1892 (03/12) : M. DURA Francisco (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle SANSANO Térésa (SP *native Oran -Algérie*) ;
1893 (26/08) : M. SARRAZIN Frumence (Cultivateur natif Ardèche) avec Mlle LACOSTE Augustine (SP *native du SIG - Algérie*) ;
1893 (02/10) : M. DURAND Charles (Cultivateur natif Mocta Douz -Algérie) avec Mlle ALAUX Mélanie (SP *native Valmy -Algérie*) ;
1894 (31/03) : M. MONTEIL Henri (*Cultivateur natif Ardèche*) avec Mlle LERAN M. Françoise (SP *native Aude*) ;
1894 (12/05) : M. FROTIN Louis (*Employé natif Meuse*) avec Mlle BERNARDOY Adelaïde (SP *native Oued Taria -Algérie*) ;
1894 (26/05) : M. SANSANO André (*Garde des eaux natif SIG –Algérie*) avec Mlle MACIA Gertrudes (SP *native Espagne*) ;
1894 (04/08) : M. GREZES Jean (*Poseur CFA natif Tarn*) avec Mlle ANTON Henriette (SP *native à l'Hillil –Algérie*) ;
1894 (25/10) : M. DELAYE Louis (*Cultivateur natif Valmy -Algérie*) avec Mlle CHARNASSON Louise (SP *native Ardèche*) ;
1895 (03/08) : M. ANTON Julio (*Cultivateur natif Oran*) avec Mlle BOTELLA Rosa (SP *native du SIG -Algérie*) ;
1895 (20/08) : M. HORDOT Léon (*Cantonnier natif Creuse*) avec Mlle BEAUD Mathilde (SP *native Ardèche*) ;
1895 (26/10) : M. GUNAULT Louis (*Cultivateur natif Pont de l'Isser –Algérie*) avec Mlle BISCARA Emilie (SP *native Perrégaux -Algérie*) ;
1897 (12/06) : M. DELAYE Philippe (*Cultivateur natif Algérie*) avec Mlle ROUSSEL Rose (SP *native du Lieu*) ;
1897 (14/08) : M. GARCIA Francisco (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle RODRIGUEZ Rose (SP *native Espagne*) ;
1898 (28/05) : M. WEBERT François (*Cultivateur natif Algérie*) avec Mme (Vve) BOUZAU Catherine (SP *native Perrégaux -Algérie*) ;
1898 (25/06) : M. FERAL Jean (*Cantonnier natif Corrèze*) avec Mlle BALLESTER Carmen (SP *native Perrégaux -Algérie*) ;
1898 (08/12) : M. JAULENT Victor (*Cultivateur natif Perrégaux-Algérie*) avec Mlle BEAUD Anastasie (SP *native du Lieu*) ;
1899 (11/02) : M. WEBERT Delphin (*Cultivateur natif Algérie*) avec Mlle DUFOUR Jeanne (SP *native Mostaganem -Algérie*) ;
1899 (16/09) : M. MACIA Ramon (Cultivateur natif Espagne) avec Mlle FUSTER Vicenta (SP *native Espagne*) ;
1899 (18/11) : M. RIBAS Joseph (Poseur CFA natif Relizane -Algérie) avec Mlle AULLO Justine (SP *native Perrégaux -Algérie*) ;
1900 (24/02) : M. GRATIEN J. Marie (*Cultivateur natif Saône et Loire*) avec Mlle DESROCHE Marie (SP *native Saône et Loire*) ;
1900 (30/06) : M. FARCAT Louis (*Cultivateur natif Suisse*) avec Mlle ROUSSEL Elise (SP *native du Lieu*) ;
1902 (22/02) : M. SANSANO Ramond (*Poseur CFA natif Relizane -Algérie*) avec Mlle MASSIA Antonia (SP *native CM. Mina -Algérie*) ;
1902 (07/07) : M. CHABRAN Louis (*Cultivateur natif Vaucluse*) avec Mlle VIELLARD Marie (SP *native Saint Lucien -Algérie*) ;
1902 (15/10) : M. PALISSER Joseph (Cultivateur natif Mocta Douz –Algérie) avec Mlle FERNANDEZ Maria (SP *native Espagne*) ;
1903 (05/08) : M. DIENER Joseph (*Poseur PLM natif Moselle*) avec Mlle BALLESTER Francisca (SP *native Espagne*) ;
1904 (28/04) : M. BOUSQUET J. Baptiste (*Cultivateur natif du Lieu*) avec Mlle JAULENT Julie (SP *native Perrégaux -Algérie*) ;
1904 (13/07) : M. SELVA Jacques (*Cultivateur natif Bou-Tlélis -Algérie*) avec Mlle ANDREA Isabel (SP *native Espagne)* ;
1904 (20/12) : M. MARTINEZ José Maria (*Cultivateur natif Bouguirat-Algérie*) avec Mlle PENA-GODOY Maria (SP *native Espagne*) ;
1905 (11/02) : M. BRUN-AURIGO Valentin (Maçon natif Oran-Algérie) avec Mlle DEVAUX Marie (SP *native du Lieu*) ;
1905 (19/03) : M. ESCANEZ Francisco (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle GUILLEN Maria (SP *native Espagne*) ;
1905 (08/10) : M. DURAND Louis (*Cultivateur natif du SIG -Algérie*) avec Mlle ROUSSEL Pauline (SP *native du Lieu*) ;
1905 (21/10) : M. MACIA José (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle BORJA M. Thérèse (SP *native Hillil -Algérie*).

NDLR : ***-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)***
-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner SAHOURIA sur la bande défilante.
-Dès que le portail SAHOURIA est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que le mariage soit survenu avant 1905.



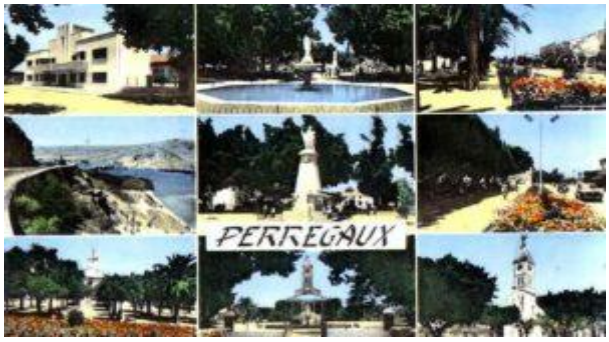

DEMOGRAPHIE **-Source GALLICA -**

Année 1884 = 230 Européens ;
Année 1892 = 1212 habitants dont 268 Européens ;
Année 1902 = 1157 habitants dont 237 européens.

DEPARTEMENT

Le département d'ORAN est un des départements français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962 : Index 92 puis 9G.
Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux *beyliks* de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'Oran fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors l'ouest de l'Algérie, laissant à l'Est le département d'Alger, lui-même à l'Ouest de celui de Constantine.

Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la IIIe république, et le département d'Oran couvrait alors environ 116 000 km². Il fut divisé en plusieurs arrondissements au fil des ans, avec la création de sous-préfectures : Mascara, Mostaganem et Tlemcen ; auxquels se rajoutèrent Sidi-Bel-Abbès en 1875 et Tiaret en 1939.



L'Arrondissement de PERREGAUX comprenait 12 localités : AÏN-EL-AFFEURD – DJENIEN-MESKINE – JEAN-MERMOZ - LA-FERME-BLANCHE – MARECHAL-LECLERC – MOKTA-DOUZ - NOUVION - PERREGAUX (DEBROUSSEVILLE)– PORT-AUX-POULES - SAHOURIA – SAINT-DENIS-DU-SIG – SAINT-LUCIEN –

MONUMENT aux MORTS ***- Source : Mémorial GEN WEB -***



Le relevé n°57150 de la Commune Mixte de L'HILLIL mentionne les noms de 27 Soldats, Morts pour la France, au titre de la Guerre 1914/1918 ; savoir :

ADIDA Joseph (1915) ; AMARA Abdelkader (1917) ; BELHADI Ahmed (1918) ; BENADDA Oued Ould Mohamed (1917) ; BENAMAR Mohamed (1916) ; BENOTSMANE Abdelkader (1914) ; BONNAL Antoine (1917) ; BOUZAR Abdelkader (1917) ; HADJOUDJA Saada (1914) ; KASSOUS Ahmed (1917) ; KHIAL Mohamed (1916) ; MAHI Abed (1915) ; MATALLAH Aouad (1915) ; MEGUENINE Miloud (1914) ; MELLAH Mohamed (1917) ; MERIDJEN Elie (1914) ; MISSOUM Abdelkader (1917) ; OSMANLI Abdelkader (1915) ; PORTES Charles (1918) ; SALAH Miloud (1916) ; SAN JUAN Michel (1918) ; SEGHIEUR Mohammed (1918) ; SEGURA Joseph (1915) ; SENOUCI Mohammed (1914) ; TIXADOR Ferdinand (1918) ; ZIANE Mohammed (1916)

GUERRE 1939 / 1945 : BOUHADI Ben Sedik (1941) ; BUTAUT Maurice (1940) ; CHAT Mohamed (1940) ; CIZEAU Marc (1940) ; LLUG Henri (1944) ; MERONO Antoine (1944)

Nous n'oublions par nos Forces de l'Ordre victimes de leurs devoirs à PERREGAUX ou dans le secteur :

Zouave (*2e RZ*) CHARLIER Roger (31 ans), tué à l'ennemi le 06 février 1960 ;
Zouave (*2e RZ*) INDELICATO Charles (20 ans), tué à l'ennemi le 27 février 1962 ;
Canonnier (*64e RA*) MANIER Claude (21 ans), tué à l'ennemi le 24 septembre 1958 ;
Soldat (*23e RI*) MANIER Robert (19 ans), mort des suites de blessures le 04 février 1962 ;
Sergent (*3e RIA*) MESSAOUDI Laouari (26 ans), enlevé et disparu le 27 avril 1962 ;
Soldat (*158e BI*) PAGET Etienne (22 ans), tué à l'ennemi le 29 novembre 1961 ;
Chasseur (*20e BCP*) RIQUIER Sylvain (21 ans), tué à l'ennemi le 04 octobre 1958 ;
Soldat (*3e RIA*) SOUTENAIN Yves (20 ans), tué à l'ennemi le 19 avril 1958 ;
Zouave (*2e RZ*) VARGAS José (21 ans), tué à l'ennemi le 08 janvier 1962 ;

Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais aussi cruel à PERREGAUX ou dans le secteur :

M. ALLOU Mostépha, adjoint au maire, égorgé dans d'atroces conditions en 1956 ;
M. ALONZO René (25 ans), enlevé et disparu le 16 juin 1962 ;
M. ALONZO Michel (17 ans), enlevé et disparu le 16 juin 1962 ;
M. BELBACHIR Kaddour, assassiné en 1956 ;
M. BENDAYAN, assassiné le 04 juillet 1957 ;
M. BERNARD Edouard (50 ans), enlevé et disparu le 23 août 1962 ;
M. DENOT Jean, assassiné le 04 juillet 1957 ;
M. ESPEUT Norbert (30 ans), enlevé et disparu le 07 juin 1962 ;
M. ESTEBAN Juan, assassiné le 25 septembre 1956 ;
M. FERNANDEZ Emmanuel (33 ans), enlevé et disparu le 19 avril 1962 ;
M. FONDACCI Emile (28 ans), enlevé et disparu le 19 mai 1962 ;
M. GARCIA, assassiné le 09 avril 1957 ;
M. GUIRAO Antoine, assassiné le 25 septembre 1956 ;
M. IBORRA (Cultivateur), assassiné ;
M. JORRO François (62 ans), enlevé et disparu le 14 juin 1962 ;
M. JORRO Pierre (50 ans ?), enlevé et disparu le 20 mai 1962 (*Famille nous contacter SVP) ;**
M. ORTIS, assassiné ;
M. OUSTRIC J. Claude (24 ans), enlevé et disparu le 19 mai 1962 ;
M. SOLARI Jacques (23 ans), enlevé et disparu le 07 juillet 1962 ;
Madame VALLE née BOEHM Paulette (45 ans), enlevée et disparue le 26 juin 1962 ;
M. VISCONTINI (vétérinaire), assassiné ;
M. LORENZO Pierre (30ans ?), disparu *INCERTAIN* le 1er juin 1962 (*Famille nous contacter SVP) ;**

EPILOGUE MOHAMMADIA

De nos jours : 84 700 habitants.

SYNTHESE réalisée grâce à l'auteur précité et aux Sites ci-dessous :

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5788856h/f31.item.r=SAHOURIA
https://www.cdha.fr/la-vie-mouvementee-dun-grand-equipement-le-barrage-de-perregaux

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [*Jeanclaude.rosso3@gmail.com]